

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [République](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-08-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2987, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, vendredi 8 août 1851

Pardonnez-moi ce petit papier ; j'ai été hier tout le jour et je suis encore aujourd'hui

parfaitement stupide. Rien absolument qu'un rhume de cerveau doublé hier soir d'une migraine que m'a donnée un violent orage. Je n'ai jamais vu le ciel tout à coup si noir. Mais cette noirceur a aborté, comme tant d'autres de nos jours : nous avons eu peu de bruit, peu de pluie, et j'ai été me coucher à 9 heures après avoir perdu deux robbers de whist, seule occupation et seul plaisir dont je fusse capable. Je serai encore lourd toute la journée ; demain matin, il n'y paraîtra plus et demain soir je vais à Paris où je resterai jusqu'à mardi soir.

Je lis dans les journaux que le luncheon du Président aux Anglais a été très brillant. On m'écrit le contraire. " Une affreuse mêlée ; 250 couverts et 3000 affamés. Je me suis arrangé pour être du petit nombre des élus ; mais les élus étaient, si serrés qu'ils ne se croyaient pas du tout en Paradis. "

Je crois que vous me recevez plus le National. Je suis frappé de sa phrase pour recommander, le désintéressement à toutes les nuances de l'opinion républicaine en fait de candidature à la Présidence de la République et pour les engager toutes à accepter celui qui aura le plus de chances d'être élu, " quel qu'il soit " Rapprochez ceci de l'accord qui s'est établi à Londres, entre M. Emile de Girardin et M. Ledru Rollin : " Nous sommes d'accord sur tous les points ".

N'entrevoyez-vous pas là le travail qui se fait de ce côté pour la candidature de Prince de Joinville ? Renverser ce qui existe aujourd'hui, et amener une tempête ; n'importe à quel prix, et à quel profit ; tous se promettent le gros lot au sein du grand bruit. Quel spectacle et quelle honte s'ils vont jusqu'au bout ! Je n'y puis croire ; mais j'y regarde très attentivement.

Onze heures

J'attendais impatiemment si votre tête serait guérie. Il faut encore attendre. C'est ennuyeux Adieu, adieu, la seconde cloche sonne pour le déjeuner. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 8 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3990>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 8 août 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification



Val André - Vendredi 8 Aout 1851

Pardonnez-moi ce petit papier,  
j'ai été très tout le jour, et je suis encore,  
aujourd'hui parfaitement stupide. Rien  
absolument que rhume de cervau, double  
tris sois une migraine que m'a donnée  
un violent orage. Je n'ai jamais vu le ciel  
tout à ce qu'il voit. Mais cette noirceur a  
avorté, comme tant d'autre de nos jours,  
nous avons eu peu de bruit, peu de pluie,  
et j'ai été me coucher à 9 heures, après avoir  
fini deux robes de toilette, seule  
occupation et seul plaisir dont je suis  
capable. Je serai encore lourd toute la  
journée, demain matin, il n'y passera  
plus, et demain soir je vais à Paris  
où je resterai jusqu'à mardi soir.

Je lis dans le journal que le lunch  
du Président aux Tourelles a été très brillant.

On me voit le contraire. « Une affaire natale, 250 convainc ce doce affame. Je me suis arrangé pour être du petit nombre des élus, mais le élus étrange si bonnes qu'il ne se croisent pas du tout sur Parallèle.

Je vous que vous ne recevez plus le national. Je suis frappé de la phrase pour recommander le désintéressement à toutes les nuances de l'opinion républicaine en fait de candidature à la Présidence de la République et pour le Engager toutes à accepter <sup>celle</sup> qui, mal le plus de chance, d'être de « quel qu'il soit ». Rapprochez cette déclaration qui fut établie à Londres entre M. Boulle de l'ordre et M. Ledru Rollin : « Nous sommes d'accord sur tous les points ». Rentrerez-vous par là le travail qui se fait de ce côté pour la candidature du Prince de Joinville ? Revenez à ce qui existe aujourd'hui, et amenez une tempête, si imprévue à quel risque et à quel profit.

Sous de promettent le gros lot au sein du grand bout. Juste spectacle et quelle honte ! Ils vont jusqu'au bout ! Je ne puis croire, mais j'y regarde très attentivement.

meilleure.

Malendre impatiemment si vous êtes tout guérie. Il faut envoi attendre. Cela emmène, adieu, adieu, la grande école comme pour le déjeuner. Adieu.

22

6

8